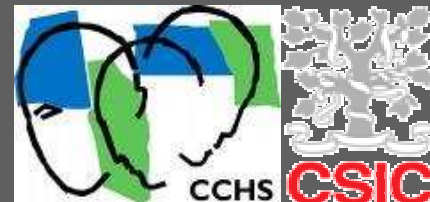


Le rapport entre théorie et pratique dans l'enseignement de la prononciation des langues étrangères

IPFC 2010

Paris, 8 décembre 2010

Juana Gil-Fernández
Laboratorio de Fonética
Centro de Ciencias Humanas y Sociales
Consejo Superior de Investigaciones Científicas, Madrid.
juana.gil@cchs.csic.es



Plan de la présentation

- ❑ La formation des formateurs en phonétique de L2
- ❑ Chercheurs et enseignants. Le besoin urgent d'intercommunication : Deux exemples
 - ✓ Les implications théoriques d'une activité pratique : les exercices avec des paires minimales
 - ✓ Les implications pratiques d'une notion théorique : la base articulatoire (*language specific articulatory settings*)
- ❑ Conclusion : La responsabilité des institutions

Plan de la présentation

- ❑ **La formation des formateurs en phonétique de L2**
- ❑ Chercheurs et enseignants. Le besoin urgent d'intercommunication : Deux exemples
 - ✓ Les implications théoriques d'une activité pratique : les exercices avec des paires minimales
 - ✓ Les implications pratiques d'une notion théorique : la base articulatoire (*language specific articulatory settings*)
- ❑ Conclusion : La responsabilité des institutions

Les faits:

Ceux que vous rendez innocents dans la théorie sont perdus dans la pratique (Pascal, 1656)

- ❑ Manque de préparation des enseignants
- ❑ Manque (en termes relatifs) d'outils fondés théoriquement
- ❑ Indifférence assez généralisée de la part des formateurs des enseignants et des créateurs de matériels

Les causes (I):

- Une différenciation incertaine:
science fondamentale / science appliquée
 - > linguistique générale / linguistique appliquée
 - > linguistique appliquée / psycholinguistique / théories de l'apprentissage et de l'acquisition des langues, etc.

« Il n'est pas plus admissible, d'un point de vue logique, de décider de l'extériorité épistémique de l'application par rapport au savoir dont elle est issue »

(Lenclud 1995)

Les causes (II):

➤ La fracture entre chercheurs et enseignants:

« Researchers do rarely go to language classes and teachers do rarely go to scientific conferences. An exchange between the two poles *theoretical research* and *language class* is highly desirable but there are no institutionalised platforms for the various professional groups ... to meet »

Gut, Trouvain, & Barry (2007)

Quelques conséquences:

- Langage peu accessible
- Manque de consensus et de consignes claires
- Les enseignants et les chercheurs ne partagent pas les mêmes intérêts
- Hiérarchisation de l'activité scientifique

Les causes (III):

➤ *Le triomphe des pédagogues:*

Content knowledge: ¿Que sait-on de la phonétique de la L1 et L2 des apprenants?

Knowledge of learners: ¿Comment apprend-on la phonétique en L1 et en L2 et que sait-on sur ce processus?

Pedagogical content knowledge: ¿Quelle(s) méthode(s) peut-être la plus utile pour enseigner/apprendre la prononciation de la L2?

Cfr. Johnston & Goettsch (2000)

Plan de la présentation

- ❑ La formation des formateurs en phonétique de L2
- ❑ **Chercheurs et enseignants. Le besoin urgent d'intercommunication : Deux exemples**
 - ✓ Les implications théoriques d'une activité pratique : les exercices avec des paires minimales
 - ✓ L'implications pratiques d'une notion théorique : la base articulatoire (*language specific articulatory settings*)
- ❑ Conclusion : La responsabilité des institutions

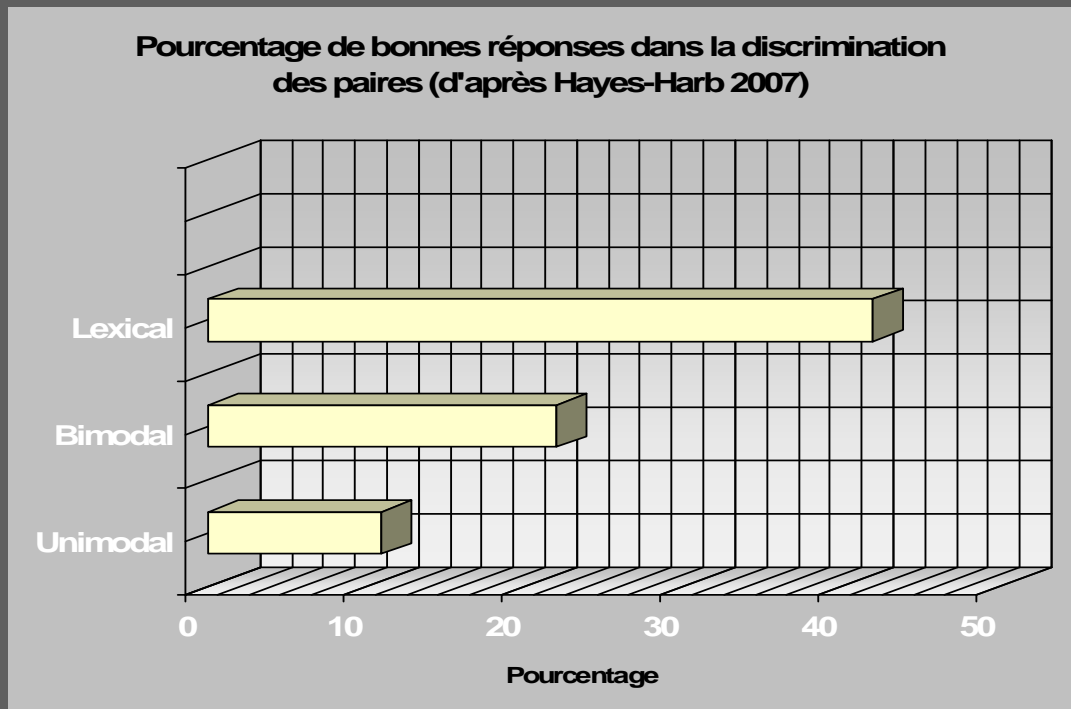
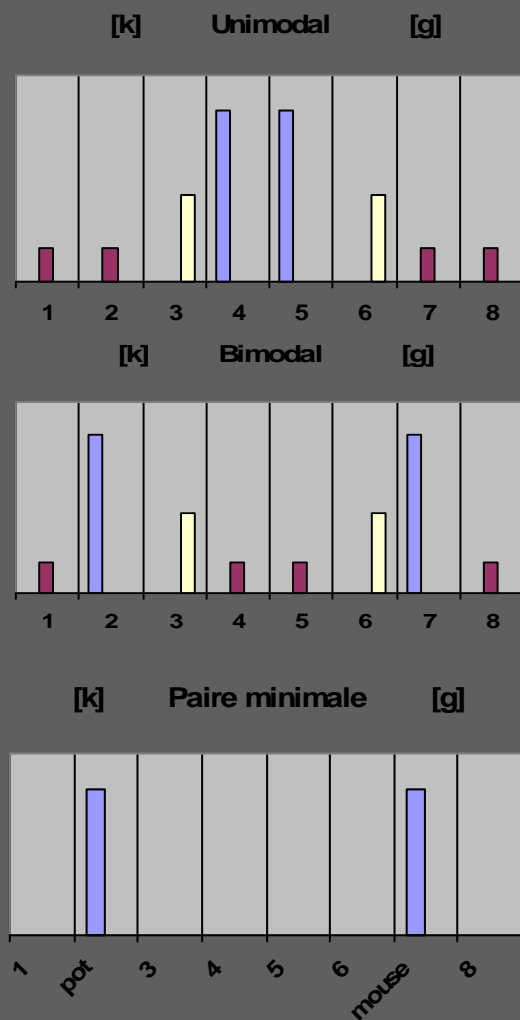
1. Les implications théoriques d'une activité pratique : les exercices avec des paires minimales

- Technique fortement décriée
(Landeracy et Renard 1977, Leather 1983).
- Technique étrangère à la méthode communicative et aux méthodes plus récentes
(Richards and Rodgers 1986, Bérard 1991, Widdowson 1996, Nunan 1999, Brown 2001, Cuq 2003).

On a dit que les exercices de paires minimales

- ❑ ne prennent pas en compte les allophones ni leur distribution
- ❑ ne prennent pas en compte les éléments suprasegmentaux
- ❑ sont très difficiles de préparer pour les différents niveaux
- ❑ **ne contribuent pas à une meilleure perception des segments ni à une meilleure codification lexicale des nouvelles paires**

Les résultats de plusieurs expériences récentes ont montré que ce n'est pas tout à fait vrai (cfr. McQueen et al. 2006, Davidson 2007, Davidson et al. 2007, Hayes-Harb 2007 (< Maye 2000), Hayes-Harb et Masuda 2008)





Un certain genre de méta-connaissance sur le sens ou l'existence d'oppositions dans le système linguistique de la L2 aide à désambiguïser et catégoriser les éléments des nouveaux contrastes (cfr. le rôle de l'orthographe, Escudero & Wanrooij 2010).



Par conséquent, l'emploi des paires minimales pourrait favoriser la construction du lexique mental, c'est-à-dire des représentations lexicales.

- Une première implication pratique (→ *enseignants*)

- « **Activities involving the differentiation of minimal pairs may help students** establish contrastive lexical representations » (Hayes-Harb & Masuda 2008, p. 29)



- D'autres implications théoriques (→ *chercheurs*)

- Si l'information sur le système linguistique non dérivée directement de l'analyse de l'input phonétique influence la formation des représentations lexicales → Quelle est la nature du lexique mental et comment est-il construit?
- Quel pourrait-être le modèle théorique le plus adéquat pour expliquer ces phénomènes?

Courants phonologiques d'orientation cognitive

☐ **Generativist model**

- ✓ Représentations phonologiques abstraites (en termes de morphèmes)
- ✓ Représentations économiques, sans l'information prédictible
- ✓ Sous-spécification des traits
- ✓ Nombre limité de traits

(Chomsky & Halle 1968; Archangeli 1988; Clements 2001 ...)

☐ **Episodic models**

- ✓ Entrées lexicales codifiées dans la mémoire comme des traces épisodiques
- ✓ Pas besoin de catégories phonologiques ou abstraites

(Klatt 1979, 1989; Goldinger 1996, 1998; Johnson 1997; Coleman 2002, 2003)

☐ **Abstractionist models**

- ✓ Entrées lexicales abstraites
- ✓ Niveau pré-lexical: normalisé, spécifique pour chaque langue

(Norris et al. 2003; Pierrehumbert 2003; McQueen et al. 2006)

- La phonologie de L2 constitue un bon test pour comparer et évaluer ces modèles, parce que le rapport entre la perception phonétique et le stockage lexical n'est pas simple.

?

On catégorise via des « exemplars » étiquetés, qui conservent la variabilité et le détail phonétique

On catégorise grâce aussi à la méta-connaissance abstraite de différent genre

- ✓ Si l'on opte pour un modèle de ce genre (Goldinger 2007, Cutler & Weber 2007, Cutler 2010),
- ✓ Si l'on accepte, en plus, que le système perceptif humain ne perd pas sa capacité à percevoir le détail phonétique en dépit de la L1 (Mann 1986, Best et al. 2001, McMurray et al. 2002),
- ✓ Si l'on accepte que les auditeurs sont très sensibles aux indices phonétiques superficiels, comme la qualité de voix (Schacter & Church 1992, Pisoni 1993, Goldinger 1996).



- ➔ On doit accepter que le détail phonétique est « linguistique » et qu'il ne doit pas être étranger à la grammaire et aux intérêts des grammairiens (surtout des phonologues / phonéticiens)
- ➔ Et on doit reconsidérer les objectifs pratiques de l'enseignement de la phonétique de langues secondes, qui devraient tenir compte des constructions théoriques, jusqu'à ce moment négligées par la grammaire, qui ont trait à ce détail phonétique et dont la portée dépasse la représentation dite « phonétique systématique »

2. Les implications pratiques d'une notion théorique: la *base articulatoire* (*language specific articulatory setting*)

Ensemble des tendances durables sous-jacentes aux articulations segmentales et suprasegmentales du discours (dont elle est relativement indépendante) qui déterminent le timbre caractéristique de la prononciation d'une langue.

On a toujours su que les langues se différencient par leurs ajustements articulatoires généraux. Tout au long de l'histoire il y a eu beaucoup de commentaires impressionnistes



Ex. Espagnol / Français. Observations répétées:

- La tension dans le tract vocal est inférieure
- Les segments ont un ancrage moins antérieur
- Moins d'activité labiale
- Un degré inférieur de nasalisation

[cfr. « Les modes du français » en Delattre (1953)]

Actuellement, on essaye de fournir une base empirique à cette notion à travers les moyens fournis par l'acoustique (LTAS), la radiation électromagnétique (rayons X), les techniques 3D pour la capture du mouvement (Optotrack) ou l'ecosonographie.

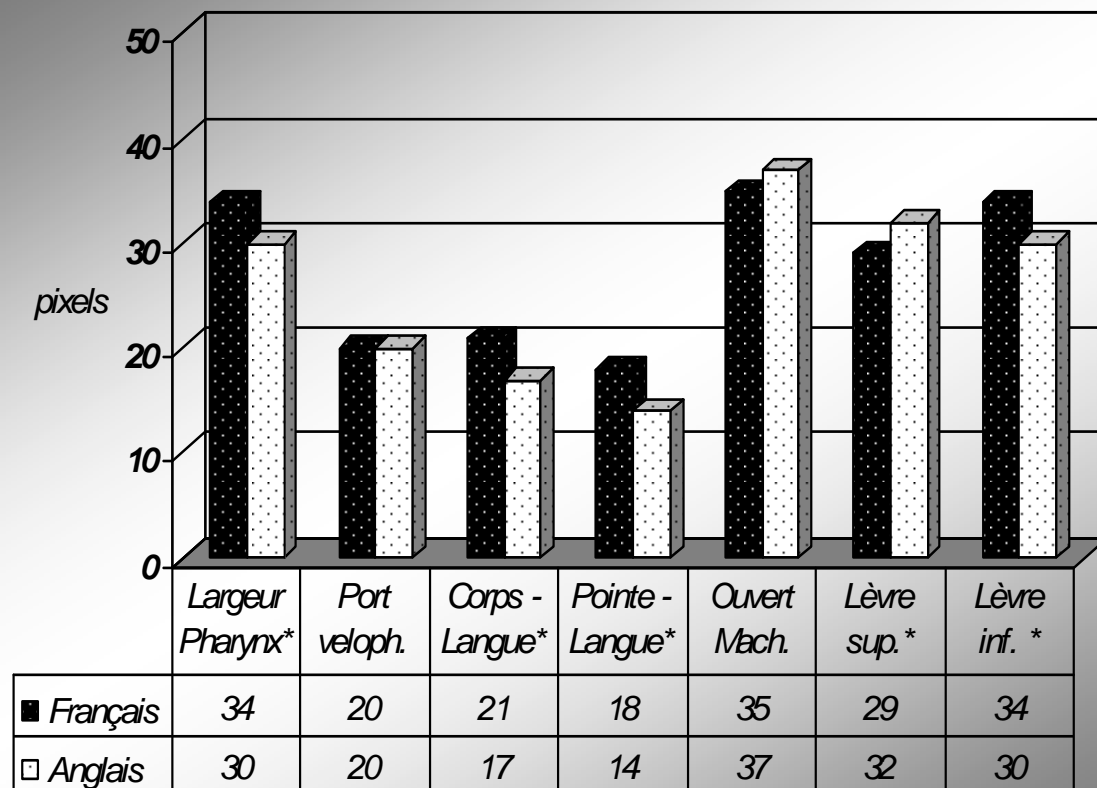
Antécédents récents

Honikman (1964)
Kelz (1971)
Drachman (1973)
James (1977)
Laver (1978)
Wadsworth (1979)
Schourup (1981)
Erazmus (1982)
Wenk (1979, 1983)
Harmegnies & Landercy (1985)

Dernières études

Potapova (1994)
Ball et al. (1995)
Horga (1999)
Esling (2000)
Eisen (2001)
Gick et al. (2004)
Wilson (2006)
Schaeffler (2008)
Schaeffler & Scobbie (2009)
Mennen et al. (2010)

On a étudié surtout les ISP (*inter-speech-postures*): Gick et al. (2004), Wilson (2006), Schaeffler (2008).



■ D'après Honikman (1964, 81):

	English	French
Jaws	Loosely closed	Slightly open
Lips	Neutral, moderately active	Rounded, vigorously active in spreading and rounding
State of the oral cavity	Relaxed	Cheeks contracted
Main consonant articulation	Tip-alveolar	Blade-dental
Tongue:		
Anchorage	To roof laterally	To floor centrally
Tip	Tapered	Untapered
Body	Slightly concave to roof	Convex to roof
Underside	Concave to roof	Neutral

- On peut déduire de ces études que les ISP:
 - ✓ sont spécifiques pour chaque langue
- On peut établir l'hypothèse que les ISP:
 - ✓ influencent certains « speech targets », notamment les schwas et les voyelles neutres
 - ✓ sont actives pendant les énoncés
 - ✓ sont elles mêmes des « cibles »

□ Deux implications théoriques initiales (→ *chercheurs*)

- On doit découvrir jusqu'à quel point c'est une caractéristique émergente des inventaires phonologiques ou une force qui les détermine (ex.: réalisation du schwa).
- On a besoin d'une réévaluation fondamentale de la place qu'il faut accorder au « détail phonétique » dans la description de la composante phonique des langues.



□ D'autres implications pratiques (→ *enseignants*)

- Si la base articulatoire est différente pour chaque langue, ça « confirms centuries of non-instrumental evidence for the existence of Articulatory Setting, **and thus supports calls for the teaching of AS to L2 learners** » (Wilson 2006)

- Suggestions d'incorporation du concept de base articulatoire dans les cours de prononciation de L2 (peu suivies dans les méthodes) :

Ozga (1977)

Esling & Wong (1983)

Pennington & Richards (1986)

Esling (1987)

Debrock (1990)

Collins & Maes (1995)

Jones & Evans (1995)

Kerr (2000)

Mompeán (2003)

Gil Fernández (2007)

Gick et al. (2008)

Plan de la présentation

- ❑ La formation des formateurs en phonétique de L2
- ❑ Chercheurs et enseignants. Le besoin urgent d'intercommunication : Deux exemples
 - ✓ Les implications théoriques d'une activité pratique : les exercices avec des paires minimales
 - ✓ Les implications pratiques d'une notion théorique : la base articulatoire (*language specific articulatory settings*)
- ❑ **Conclusion : La responsabilité des institutions**

- « A new approach to teacher education is needed that emphasizes the importance of language knowledge..., as well as its skilled application to instructional planning » (Moats & Lyon 1996, p.73)



- ✓ Ne pas initier la formation des enseignants en méthodologie sans avoir constaté auparavant leurs connaissances théoriques
- ✓ Encourager, après la licence, la recherche théorique et pas seulement la mise à jour méthodologique
- ✓ Instituer des forums où les chercheurs et les enseignants puissent échanger régulièrement leurs expériences.
- ✓ Adapter les cursus des institutions officielles (l'Institut Cervantes, par exemple) à cette nouvelle perspective.

« Il n'existe pas une catégorie de sciences auxquelles on puisse donner le nom de sciences appliquées. Il y a la science, et les applications de la science, liées entre elles comme le fruit à l'arbre qui l'a porté »

(Louis Pasteur, 1871)

Merci beaucoup, muchas gracias